UPERRON,
&
LCAMBRE.
ENTISTES.

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 6 MAI 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Cº.
No. 81, Rue de Chartres

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $60; les agens pour navires, batiments et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis estimatifs à un car ré chaque fois et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion, seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'en ait été payé d'avance, ou qu'il y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et autres annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS.—Le steamboat CHAMPLAIN, capt. J H Freligh, partira lundi, 8 du courant, à 4 heures précises positivement. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à C. DOANE & Co. 6 mai 69, Poydras.

POUR ST MARTINVILLE, (Attakapas) Le steamer PATRICK HENRY, capitaine R. J. Dorsey, partira aujourd'hui à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à P. J PAVY & co, 6 mai 13 Conti

POUR VERMILLION.—Le steamboat MECHANIC, capitaine David Moggah, partira samedi, 6 du courant, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Conti ou à JOHN HALL 2 Front Levee 6 mai

POUR ST LOUIS.—Le steamer ECLIPSE capitaine J. H. GOOPLEE, partira positivement vendredi 19 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & Co. Agens 4 mai

POUR ST LOUIS—Samedi 6 du courant, à quatre heures P. M.—Le steamer MISSOURI, capitaine George Taylor, partira positivement comme il est ci-dessus. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la rue Poydras ou à CH. DOANE & co, 69 Poydras 4 mai

ARRANGEMENS POUR L'ETE. Paquebot semi-hebdomadaire—Pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Baton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sara—Le steamer bien connu BRILLIANT, capt Hart, partira de la Nouvelle-Orléans tous les mercredi et samedi à 10 heures A. M. et du Bayou Sara tous les vendredi et lundi à 10 heures A. M. et arrivera à la Nouvelle-Orléans de bonne heure le lendemain.

Les voyages les samedi auront lieu pour la Pointe Coupée et l'Ancien comme de coutume.

Les voyages du samedi auront lieu pour la Pointe Coupée et Lafourche comme de coutume.

Le prix des passages est réduit et est le même que ceux des autres bateaux de la côte.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, 14 avril 56 Gravier

POUR LA MOBILE—Paquebot régulier deux fois la semaine—Tous les mardis et vendredis—Le paquebot neuf, à basse pression, CREOLE, capitaine James L. Day, ayant été construit expressément pour les voyages du lac et possédant de beaux aménagements, partira du bout du rail-road Pontchartrain, tous les mardis après l'arrivée des chars de midi et demi et tous les vendredis après l'arrivée des chars de 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser au capt. à bord, ou à J & R. GEDDES, agents 2 déc 51, rue Commerce

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE. Le GOVERNOR YELL, capitaine Martin Jourdan, partira pour les ports ci-dessus tous les samedis à neuf heures. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la rue St Louis, ou à JACQUES LAROSE, 6 déc 71 Vieille Levée

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON. LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co. Pour partir de la Nouvelle-Orléans tous les dix jours.

Navire	Capitaine
Navire Kentucky,	capitaine Rogers.
" Diana,	Freeman.
" Tennessee,	Wise.
Barque Bashaw,	Howes.
" Sultan,	Burwell.
" Natchez,	Lindsay.
" Southerner	Hawlett

Tous les navires ci-dessus sont de première classe et doublés en cuivre, ils ont été construits pour le commerce; ils tirent peu d'eau et ont de beaux aménagements pour passagers. Leurs provisions sont excellentes. Les capitaines sont des hommes d'expérience, et sont très attentifs. Ces navires montent et descendent toujours le fleuve à la remorque.

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage public.

Pour fret ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, 17 nov rue de la Commune.

POUR NEW YORK—Positivement samedi soir 6 du courant.—Le navire ST. MARY, capitaine Foster, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou balance du passage, s'adresser à bord, entre les deux mai[sons] ou à J. W. STANTON & Co, 4 mai Encoignure Magasin et Lafayette.

POUR NEW YORK—Le navire TYRIAN, capt D. L. Jackson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 4 mai

POUR NEW YORK—La goëlette LOUISIANA, capt. Eddy, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune

POUR NEW-YORK—Le brick ISAAC MEAD, capt Dudley partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis l'hôtel de la Monnaie, ou à FOSDICK & BROTH, 66 Camp

POUR NEW YORK—Samedi 6 du courant—Le navire RIENZI, capitaine Samuel Clarke, partira comme il est dit ci-dessus. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les magasins rouges ou à BAILEY & BAXTER, 4 mai 47, Commune

POUR NEW YORK—Le navire LOUISVILLE, capitaine M Hunt, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF. 2 mai 60 Camp

POUR NEW-YORK—La goëlette PALESTINE, capt. Kitchen, partira sous peu. Pour fret de 100 balles sur le pont ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 24 avril 47, Commune

POUR NEW-YORK—Le brick BENJAMIN, capt James Trust, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp 28 av

POUR YORK—Le brick MAZEPPA, capitaine Colston, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 21 av 93 Commune

POUR BOSTON—Le navire PARIS, capitaine Hollman, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. GREEN BROTH, 5 mai 81 Gravier

POUR BOSTON—Le 10 mai—Le navire ELIZA WARWICK, capt. Davis, partira comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser vis à vis la presse d'Orléans, ou à S & J P WHITNEY & Co.

Ce navire peut prendre quelques dames pour passagères de chambre.

POUR BOSTON—La goëlette DECLARATION, capt Lowber, partira cette semaine. Pour passage s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 2 mai

POUR BOSTON—La barque AVOLA, capitaine Davis, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co, 1 mai 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick BALKAN, capitaine Gaffney, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co., 1 mai 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick CHACTAW, capt. J Miller, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord vis à vis la halle à la viande, ou à NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 3 mai

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capt. Myrick, partira le 13 du courant. Pour fret ou passage s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 4 mai

Des avances comptant seront faites sur les marchandises expédiées par ce navire à MM. Clark et Kellogg, de Baltimore.

POUR BALTIMORE—La barque SOLOMON SALTUS, capitaine Gray, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co.

Des avances libérales comptant seront faites pour des produits expédiés par ce navire à la consignation de MM. Clark & Kellogg, à Baltimore. 29 av

POUR PHILADELPHIE—Le brick COHAWSE, capitaine Moore partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis les bateaux triangulaires ou à JAMES D. DENEGRE, 4 mai 16 Douane

POUR PHILADELPHIE—Le brick FRANCIS, capitaine Soule, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 27 av 97 Camp

N. B. Les frais de transport seront avancés sur toutes les marchandises expédiées par ce navire, s'il en est besoin.

POUR PHILADELPHIE—La barque JOSEPHINE, capt. Johnson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAS. D. DENEGRE 3 mai 16, Douane

POUR CHARLESTON—La goëlette CASSIUS, capitaine Pleastley partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune 3 mai

POUR SAVANNAH—La goëlette MARY, capitaine Pope, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à HARROD, DARLING & co, 49 Commune 6 mai

POUR NORFOLK, City Point et Richmond—La goëlette LAFAYETTE, capitaine Winchester, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 3 mai 47 Commune

ON a besoin d'un navire pour Boston, un pour Baltimore et un pour New York. S'adresser à FOSDICK & BROTH., 1 mai 66, Camp.

FICELLE d'Emballage—100 barils, qualité supérieure, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 1 mai 36, Poydras

$50 DE RECOMPENSE.

PERDU—Un rouleau de BILLETS contenant $300. La récompense ci dessus sera payée à la personne qui rapportera ces billets au bureau de cette feuille. 3 mai—3

PORTS D'EUROPE

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier WINDSOR CASTLE, capt. Glover, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à LEVI H. GALE, 93 Commune 6 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire ROYAL ALBERT, capt. Gennes, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton, ou passage, s'adresser à L H GALE, 93 Commune 4 avril

POUR LA ROCHELLE—Le brick fin voilier et bien connu GRAND TURK, capt. Paisins, partira immédiatement. Pour passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H GALE, 4 mai 93, Commune.

POUR ROTTERDAM—Le nav. BORNHOLM, capitaine James Nason, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts ou passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 3 mai 93, Commune.

POUR MARSEILLES—Le navire de première classe MEGUNTICOOK, capt. S. Moye, partira la semaine prochaine, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage s'adresser à bord vis à vis la presse Millauden, ou à S & J P WHITNEY & Co. 3 mai

POUR BORDEAUX—La barque de première classe CLARISSA-PERKINS, capt. Perkins, partira sous peu de jours, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co. 3 mai

PAQUEBOT REGULIER. POUR LE HAVRE—Le beau paquebot bien connu, L'ANDELLE, partira pour le susdit port le 10 mai, sous le commandement du capitaine Gomain. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, ou chez BLANCHARD, EIMER & Co, 3 mai 24, rue Bienville.

ON a besoin immédiatement pour Bordeaux d'un navire auquel on donnera un chargement complet. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 6 mai—8? 36 Chartres

POUR BORDEAUX—Le navire CREOLE, capt. Dillingham, peut prendre 200 balles coton et quelques passagers en s'adressant immédiatement à bord ou à JENKINS & TIGLER, 24 avril 3, rue St. Charles,

POUR BORDEAUX—Le joli navire VILLE DE BORDEAUX, capt Pérsault, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret de 200 balles coton ou passage, ce navire ayant toutes les commodités désirables, s'adresser au capitaine à bord, ou à CH. DUFOUR, 11 Conti 24 av

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier STATESMAN, capit Gilchrist, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune 24 av

POUR GENES—Le brick TORANTO, capitaine W. Fales, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 93, Commune. 27 av

POUR CORK—Le navire LOCHINVAR, capt. J. Wescot, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orléans, ou à S & J P WHITNEY & Co. 5 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire GOV. DAVIS, capitaine Neel, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co. 27 av

POUR LIVERPOOL—Le navire WALTER, capt. Boyd partira sous peu. Pour fret de 900 balles coton ou passage s'adresser à bord ou à T & S TOBY & BOOKRT, 70 Camp. 26 avril

POUR LIVERPOOL—Le navire HANOVER, capitaine James Drummond, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune 26 av

POUR LIVERPOOL—Le navire OCTAVIUS, capt. E. Colburn, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & co. 21 av

POUR LIVERPOOL—Le navire OSWEGO, capt Wood, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton s'adresser à S & J. P. WHITNEY & co 21 av

POUR LIVERPOOL—Le navire AMAZON, capitaine Batchelor, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, s'adresser à S & J P WHITNEY, 72 Camp 14 a

POUR COWES—La barque SAXONY, capitaine Snudder, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune 24 av

POUR AMSTERDAM—Le navire fin voilier TIMOLEON, capt. Dryer, ayant son chargement engagé partira sans délai. Pour passage seulement, s'adresser à L H GALE. 26 av 93, rue Commune

ON DEMANDE une goëlette du port de 600 barils, pour aller dans un port de l'île de Cube. S'adresser à P. REYNAUD, 16 Bienville 24 av

BRICK A VENDRE—Un brick et tous ses agrès et apparaux, d'environ 175 tonneaux, ponté, doublé et chevillé en cuivre, construit depuis 5 ans seulement et en très bon ordre, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY & Co 17 a

PAQUEBOT régulier pour la Havane—Le brick TH. STREET, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord à l'extrémité de la rue St. Pierre ou à P. REYNAUD, 16, Bienville. 24 a

POUR FRET OU CHARTRES—La barque PONS, du port de 2750 barils, doublée et chevillée en cuivre. On préfèrerait un voyage pour le Brésil. Elle est actuellement préparée à recevoir chargement. S'adresser au capitaine J. Graham, vis-à-vis le marché à la viande ou à WOOD & SIMMONS, 11 av 80, Magasins

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars partiront comme suit, jusqu'à nouvel avis, à dater de lundi 6 mars 1843:

De la Nlle Orléans.			De Carrollton.		
Char à cheval à	6½ h.	A. M.	Char à cheval à	6½ h.	A. M.
Locomotive,	9	"	Locomotive,	8	"
"	11	"	"	10	"
"	1	P. M.	"	12	"
"	3½	"	"	2	P. M.
"	5½	"	"	4	"
"	7½	"	"	6½	"

Pendant le temps que les Théâtres seront ouverts, un char à cheval partira de Carrollton à 9 heures P. M et de la Nouvelle-Orléans à 11 heures P. M. Quand les Théâtres ne seront plus ouverts, le char partira de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.

Les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE commenceront à partir du haut de la rue Jackson:—Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1½ A. M. Ils commenceront à partir de l'encoignure de la rue du Canal et de Baronne: dans l'été à 6 h. 1½ A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures 1½ du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 9 heures 1½ n'en partira qu'à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

JOHN HAMPSON, 11 mars Ing. comp. rail road N. O. [illegible]

A VENDRE au débarquement de l'Orozimbo de Marseilles:

20 caisses Fleur d'orangers de Grasse, extra-fine,
20 do. Chinois à l'eau de vie,
6 do. Vermicelle,
12 do. Macaroni,
6 do. Pâtes assorties,
10 Fromages de Gruyère,
21 demejeannes Amandes cassées,
100 caisses Salaisons assorties,
120 paniers Huile, de 24 onces,
100 paniers Huile en demi-bouteilles,
EN MAGASIN:
8 barriques Vin fin vieux,
20 do Vin fin,
50 demi-barriques Vin blanc de choix,
800 caisses Vin rouge diverses qualités,
400 caisses Vin blanc do.
200 do. Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
50 do. Malaga,
70 do. Muscat en bouteilles et demi-bouteilles,
40 do. Fruits à l'eau de vie,
20 do. Fruits au sirop,
80 do. Liqueurs assorties,
6 do. Marasquino,
50 paniers Champagne,
60 do. Bouteilles vides,
10 balles Bouchons,
2 caisses Savon de Marseille,
10 do. Anchois à l'huile.
par LOISON & SILVESTRE,
19 avril 36, rue de Chartres.

SANGSUES.

Entrepôt général, No. 46, rue du Quartier, entre Condé et Vieille-Levée.

SANGSUES—10,000 Sangsues de premier choix, nouvellement reçues, à vendre à 12 1/2 et 15 cents chaque, au Dépôt Général, rue du Quartier, No. 46, entre les rues Condé et Vieille Levée. Les pharmaciens et les personnes habitant la campagne, peuvent en toute saison s'approvisionner de Sangsues à des prix très réduits. 3 mars

MARCHANDISES SECHES.

NORTH & BROTHERS, No. 15, rue de Chartres. Nlle. Orléans. (Successeurs de Peet & North.)

AYANT dernièrement reçu des manufactures du Nord, un nouvel assortiment de marchandises, en outre de celles achetées du fonds de la maison ci-devant Peet et North, sont en ce moment à même d'offrir en vente aux prix les plus bas pour du comptant, un assortiment complet de MARCHANDISES SECHES, consistant en partie du:

Coton pour nègres, linsey épais pour nègres, linsey uni pour domestiques; jeans du Kentucky; couvertes françaises, américaines et anglaises pour nègres; cotons croisés pour pantalons de nègres; coutil blanc et écru; coton blanc; toile à draps écrue; idem 12-4, blanche; coutil à matelas; satinet; guingham; velours coton; flanelle blanche, jaune, rouge et verte; toile d'Irlande; étoffe rayée pour chemises; gingas à tabliers; toile écrue; padding rouge; linon; flanelle de coton; diaprés de Russie; gingas à meubles; bombazet; toile à couvertures; mousseline-jaconat; batiste unie; mousseline imprimée; étoffe à moustiquaires; brin écru, cotonnades; dimities; bombazet et bombazine; diaprés damassée; toile de Hollande écrue; piqués de Marseille; serviettes diaprée à oeils de perdrix; denims; batiste coton; indiennes de toutes descriptions; burlaps; ozsnaburgs; bretagne; drap; casimir; castorine; batiste en couleur; idem noire; toile à chemises diaprée Huckaback; mousseline suisse; linon Bishop; mousseline fine; mousseline-mull; mouchoirs en batiste-fil; idem de poche, en soie; coton à coudre; mouchoirs foulards en coton; cravates unies; idem en soie noire; mouchoirs madras pour la tête; bas soie noirs et blancs; fil à coudre patenté; sangles à matelas; boutons en os; idem en soie; idem en perles, en fer et pour nègres; galons en fil et en coton; bobine en fil; bottes à la grecque; agrafes; aiguilles oeil doré; épingles à têtes fortes; soie noire à coudre; cordonnets en soie et coton; bretelles; soierie noire et en couleur; serge noire; caleçons en coton et mérinos; chemises idem; chemises de peau en coton; bretelles tricotées; chemises à cordonnets; bas en coton blanc et noir; demi bas en coton, écru et blanc; idem en coton mélangé; idem en coton bleu; idem pour enfans; chapeaux de palmier; ficelle d'emballage; gants en soie pour hommes et femmes, noirs et blancs, &c. &c.

Les marchands et les habitans sont respectueusement invités à examiner notre stock avant de faire leurs achats. S. N. H. NORTH, de la maison North & Brothers, est seul autorisé à régler les affaires de l'ancienne société PEET NORTH. 30 an.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville.

30 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

ARDOISES de Bangor—6000 Ardoises 24 sur 12; 6000 dito 22 sur 12; 6000 dito 20 sur 10; 10000 dito 18 sur 10; 15000 dito 16 sur 10; et 10000 16 sur 8, en débarquement du navire Swanton, à vendre par LYALL & DAVIDSON, 164 Camp 24 mo

MACARONI ET VERMICELLE—15 caisses reçues par le navire Orizembo, en magasin et à vendre par J. E. LOREILHE, 1 mai Encoignure Royale et Douane

WILLIAM DAVIDSON
Marchand Commissionnaire,
90, rue du Canal,
20 avril 80- Nouvelle-Orléans.

Traites.

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CHS. DUFOUR. 5 a

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune 17 a

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par CANTIN, DARAN & co, en liquidation. 18 av—6 15 St. Louis

CHANGE sur New York, à vendre par FOSDICK & BROT, 66, Camp. 19 avril

CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CH. DUFOUR. 24 a

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 33, Magasins 17 av

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti 28 av

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée 18 a

CAFE de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 28 av

SUCRE blanc de la Havane, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 29 av

JAMBONS—9 boucauts à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras 29 av

CAFE de la Havane—125 sacs à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 28 a

600 Damejeannes de 5 gallons, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 29 a

VIN rouge—300 caisses, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 29 a

VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par A DURAND, Conti No. 7 29 a

ANISETTE—250 paniers à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti 29 av

CAFE de la Havane en magasin, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 20 a

CLOUS fer de Suède—50 barillets à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 20 a

SAVON, blanc de baleine et clous assortis, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

SACS en pitre, grands, moyens et petits, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par WM. PREHN, 46, Douane

CAFE de la Havane—400 sacs en magasin et à vendre par FRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 a

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par CH DOANE & Co 69, Poydras. 26 avril

CAFE de Rio et de La Guayra, à vendre par SCHMIDT & Co, 26 avril

DOUBLONS Espagnols—400 doublons espagnols, à vendre par FRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 a

VIN d'Oporto, à vendre par MANUEL BLASCO, 30 Commune 29 a

TABAC de Cuba en feuilles, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 21 av

VINS de Madère et de Porto, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 24 av

GRAISSE pour oiseaux, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti 24 av

CIGARETTES, à vendre par J. M. LAPEYRE, 17, Conti 24 av

DAMEJEANNES.—900 de 5 gallons à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 26m

CIGARES de la Havane.—100,000 de toutes descriptions à vendre par A. DURAND, 22 m 7 rue Conti.

VIN blanc.—Quelques barils à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 26 m

AMANDES.—30 sacs douces écossées, à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 26m

BOEUF séché—20 barils en magasin, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 6 av

BEURRE de Goshen—100 fréquins, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 6 av

MUSCADES—800 liv. à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 6 av

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

COTONNADES à la mode, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

BEURRE de Goshen, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

HUILE de lin—anglaise en barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 6 av

MOULINS à maïs, en acier—A vendre par W. PREHN, 46 Chartres 6 mars

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres 6 mars

INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par J. ALBERT, 24 St. Louis 17 a

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par J ALBERT, 22 St Louis 17 a

RABOIRS et cuirs à rasoirs des meilleures manufactures à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres.

CORDES—1000 rouleaux cordes supérieures, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEAH, 36, Poydras 11 a

BALAIS—50 douzaines balais paille à vendre par JOHN M. SHAW & Co. 21 Poydras 11 av

TABAC—15 barillets, small twist, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras 17 av

CREAM ale—40 barils supérieur, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras 17 av

CERISES à l'eau de vie—40 caisses à vendre par J. ALBERT, 21, rue St. Louis. 17 a

HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St Louis 17 a

RIZ—200 barriques riz frais, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 19 avril

ARROW ROOT—4 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 avril

SAUR DE PITRE—60,000 à vendre par balles par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 av

CLOUS—1000 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 av

THE—500 caisses différentes espèces, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 av

BEAUX fusils, carabines et pistolets, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 20 a

INDIGO—4 surons à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 14 av

GARANCE—5 barriques à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 14 av

SAUMON—10 caisses saumon fumé à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas 20 av

TRAITES sur Boston, à vendre par LEVI H. GALE, 93 Commune 20 av

CIGARES de la Havane, Principe, à vendre par J M CABALLERO, 32 Vieille Levée 20 av

GRAISSE—100 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras 20 av

SAINDOUX—30 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras 20 av

BILLETS du Trésor, à vendre par MERLE, BEYLE & co, 45 Vieille Levée 19 a

PELES—5 douzaines, à vendre par MANUEL BLASCO, 30 Commune 17 a

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 79, rue Toulouse 18 a

MILLET—15 barils, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE. 1 mar

PORC et Boeuf mess et prime, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 65 Camp 11 av

PRUNES de premier choix, à vendre par JORDY & BRASIER, 60, Royale 19 n a

GRAISSE et Beurre—30 barillets, à vendre par CH. DOANE & Co 69 Poydras 11 a

TABAC—400 caisses de la Virginie, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 24 mars

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par O. H. MIESKOAES, 24, Vieille Levée 13 mars

ETOUPE—350 balles de Russie, à vendre par O. H. MIESKOAES, 24, Vieille Levée 13 mars

BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres 6 mars

CAFE de la Havane, en magasin, à vendre par FRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse 28 mars

CHANDELLES de suif, à vendre par MANUEL BLASCO, 30 Commune 6 a

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 7 av

CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par W A RYAN, 46 Chartres 24 m

TABAC manufacturé—60 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 33 Magasins 6 av

CORDE—50 rouleaux du Kentucky à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 33 Magasins 6 av

BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras 11 a

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras 11 a

HUILE de tanneurs—10 barils en bon état, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins. 11 av

CHAPEAUX gris—48 chapeaux large bords, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 16a

BOEUF—100 barils prime de New York, à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas 12 av

CAFE—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 12 a

CAFE de la Havane, prime, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée 11 av

MORUE—100 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 33 Magasins 6 av

POIVRE et Epices en sacs, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune 13 av

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune 13 av

DRILLS en toile de mode, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co. 18 av

VIN de Cantemerle, marque de choix, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co.

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses en bon ordre, à vendre par J ALBERT, 21 St. Louis 5 av

CHAUX DE THOMASTON—500 barriques fraîches en bon ordre et en débarquement, à vendre par G BEDFORD, 47, Commune 10 av

CIMENT hydraulique, Plâtre de Paris, Briques à feu.—Un assortiment complet de première qualité constamment en mains, à vendre en lots ou au gré des acheteurs, par G BEDFORD, 47, Commune 10 av

SUCRE en barils—250 barils supérieur de Philadelphie dernièrement reçus et à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 4 av

RIZ—100 barriques en débarquement de la goëlette Julia, de Charleston, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 17 avril 33, Magasins

VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par J. ALBERT, 17 av 22, St. Louis

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geron, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune 21 a

EAU-DE-VIE de Champagne de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par JORDY & BRASIER, 60, Royale 10 mars

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER, 10 mars 60, Royale

PARFUMERIE—Une caisse parfumerie assortie reçue et à vendre par F. PERRET, 3 mars 40 Toulouse

50 CHAPEAUX DE PAILLE 50

REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant. F. PERRET, 9 mars 40, rue Toulouse.

MUSCADE—Prime Gouvernement, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co, 6 av 47, Bienville

ROUES de charrettes—Un grand assortiment de cet article, convenables pour habitation, constamment en mains, à vendre par J. D. DENEGRE, 16 Douane 18 av

A VENDRE par J. & L. GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville, 9 caisses contenant 436 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback. 18 a

LE soussigné continuera toujours à fournir aux familles 12 bouteilles d'excellent vin de Bordeaux pour une piastre, et 12 bouteilles de vin blanc (Sauterne) pour deux piastres. J. E. LOREILHE, 1 mai Encoignure Royale et Douane

BALANCES patentées—Le soussigné a constamment en mains un assortiment complet de balances patentées de Stevens, pouvant peser de 600 à 3000 livres, avec fléaux, poids &c. ISAAC BRIDGE, 13 avril 76, Magasins

SUCRE raffiné de Boston—400 caisses et barils à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 3 mai 40 Gravier

ESPRIT de Thérébentine—30 barils du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 3 mai 40 Gravier

WHISKEY—10 barils Monongahela très vieux et supérieur, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 3 mai 24 Poydras

BLANC de baleine—30 caisses excellente qualité, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 2 mai 24, Poydras

TABAC manufacturé 236 caisses différentes marques, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 2 mai 24, Poydras

FARINE—81 barils en débarquement du steamer Benj Franklin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 2 mai 45, Vieille Levée.

CHANGE sur Paris—Une traite de F1,500, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 2 mai 45, Vieille-Levée.

BOTTES, Brodequins, &c—100 caisses formant un assortiment général en débarquement du brick Polonic, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins 2 mai

100 caisses Vins fins, rouges, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 26 av—10 24 Bienville

SUCRE—670 boucauts prime, sur une habitation à 27 milles au dessous de la ville, à vendre par A. GORDON, WYLIE & co, 27 Bienville 29 a

BARILS pour mélasse—100 jeux de trois chaque, en débarquement du brick Hokomok et à vendre par ROBERTS & HALL, 20 avril 75, Magasins

CORDAGES goudronnés de Manille, dimensions assorties à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 29 a

FARINE—300 barils en débarquement du steamboat Congress, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 29 avril 44, Poydras

CIGARES de la Havane—60,000 Cigares de différentes descriptions, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 29 a

SEL DE TABLE—15 caisses à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.

GRAISSE—100 barillets et 50 barils en débarquement du steamer Yazoo, à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.

PORC—150 barils M. O. et P. O. et 20 de pour habitation, à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.

EPICES—Piment, poivre, girofles muscade, casse, poivre de Cayenne, moutarde, &c. portion moulue, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 20 av

CHAPEAUX—300 caisses de différentes descriptions, à vendre par FROST & Co, 29 av 10, Magasins

CHAPEAUX feuilles de palmier—50 caisses fins et communs, à vendre par FROST & Co, 29 av 10, Magasins.

HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne, à vendre par GEO. E CLIFFORD, 20 a 47, Poydras.

SEL—3000 sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire Meteka, par T. & S TOBY & BOOKRT, 70 Camp 27 av

SAINDOUX—113 barils et demi do, et 91 barillets, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 27 av 45 Vieille Levée

TABAC—10 boites manufacturé à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 20 av 45 Vieille Levée

FARINE—600 barils en débarquement du steamer Eclipse, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 26 av 45 Vieille Levée

FLANELLE électorale, de qualité supérieure, à vendre par WM. PREHN, 46, Douane 6 a

BLANC de Plomb—New York et Saugatie, en magasin, à vendre par WM PREHN, 46, Douanes 6 av

JUS de Groseilles framboise, de Bade, nouvellement reçu, à vendre par J. E. LOREILHE, 1 av Encoignure Royale et Douane

FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire Taglioni, venant du Hâvre, à vendre en gros et en détail en s'adressant de suite à J. E. LOREILHE, 4 a Encoig. Royale et Douane.

ESPRIT de Thérébentine en débarquement du navire Louisa, de New York, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 5 a

TOILE de Russie—6 balles, à vendre TUFTS & HOBARD, 19 a 20 Douane

CLOUS—300 barillets fer de Suède, dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBARD, 19 a 20 Douane

BEURRE—30 fréquins de Goshen, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 av

PLOMB—10 boites plomb à giboyer, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 20 av 45 Vieille Levée

CAFE DE JAVA—30 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins 26 avril

POIVRE—50 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, 26 avril

SALERATUS—21 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins 26 avril

BEURRE DE GOSHEN—27 barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par TUFTS & HOBARD, 26 avril 20, Douane

PATATES Irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis à vis la rue d'Espagne, à vendre à bord ou par J H ASHBRIDGE, 27 a 97 Camp

BOUCAUTS pour mélasse—25 neufs nouveaux, tiers en chaque, fabriqués au Connecticut, 20 vieux en débarquement du navire Orléans et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 25 av

A LOUER—Une bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, ayant une bonne conduite. S'adresser à T & S TOBY & BOOKRT, 25 a 70 Camp

BOTTES, souliers et brodequins—100 caisses en débarquement de la barque Chester, à vendre par A F DUNBAR & co. 16 Douane 25 av

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment d'étoffes blanches à vendre en magasin par WM. PREHN, 46 Douane 25 av

200 caisses vrai Kirschenwasser de la Forêt Noire, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co 24 av—10 24 Bienville

MOUSSELINES Suisses—3 caisses à vendre par BLANCHARD, EIMER & co, 25 avril—10 fois 24, Bienville.

CONSERVES assorties de Joe Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co. 25 avril—10 24, Bienville

ANISETTE de Bordeaux—100 paniers à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co 25 avril—10 24 Bienville

RHUM de la Jamaïque—9 pipes très vieux et bon, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co, 25 a—10 24, Bienville

SARDINES à l'huile—1000 boites de Joe Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co 25 a—10 24, Bienville

DAMEJEANNES françaises—5000 de 5 gallons, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co, 25 a—10 24, Bienville.

CAFE—Prime vert de la Havane à vendre en magasin par J. M CABALLERO, 26 avril 32, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet à vendre par J. M. CABALLERO, 26 avril 32, Vieille Levée

THE—50 demi-chests différentes qualités, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas 25 av

FROMAGES—300 caisses de Goshen, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 av

SEL—2100 sacs gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON 67, Tchoupitoulas 25 av

EAU-DE-VIE et genièvre—50 barils genièvre double ancre, 50 barils eau-de-vie 1re et 4me. preuves à vendre par GEORGE HARRISON, 25 avril 67, Tchoupitoulas

VIEUX whiskey et eau de-vie de pêches de qualité supérieure, en barils et demi barils, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 12 avril

PORC BULK—150,000 livres jambons, plats côtes et épaules, actuellement en débarquement et à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras 20 av

GLACE—Une cargaison de 275 tonneaux, attendue d'un moment à l'autre, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 17 av

HUILE de Palma Christy—16 barils No. 1, en débarquement du steamer Julia-Chouteau, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 14 av

MAIS—9.72 sacs en bon ordre en débarquement, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 11 avril 60, Camp

BOEUF—48 barils prime, en magasin et 41 de mess, à l'inspection, à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp 14 avril

POIVRE de Cayenne—En magasin à vendre par HULLEN & WOODRUFF, 16 avril 60, Camp

OUTARDE—30 douzaines bouteilles, article supérieur à vendre par LULLEN & WOODRUFF, 14 av 60, Camp

EAU de vie, Genièvre et Rhum, dernièrement reçues et à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 20 a 45 Vieille Levée

COFFRES-FORTS en fer de Wilder, dimensions assorties, à vendre aux prix de manufacture, par J. W. STANTON & co, 20 a Encoignure Magasins et Lafayette

CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou de Chine, à vendre par J ALBERT, 5 avril 22, rue St Louis

COUTILS français blancs et couleurs assortis, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 6 avril 22, St. Louis

LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 22, rue St. Louis 5 av

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson E. U. à vendre par J ALBERT, 5 av 22, St Louis

A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux, 60 barriques vin rouge. CHS. DUFOUR. 5 a

CHAPEAUX! Chapeaux! Chapeaux!—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçu et à vendre par A. F. DUNBAR & Co, 16, Douane 6 ms

1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchman, à vendre par R. D. BLOSSMANN, 26, Bienville 8 ms

POIVRE de Cayenne—20 caisses 9 douzaines, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 3 mars 60, Camp.

COUTELLERIE consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux etc., en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 24 mars 46, Chartres

CHAINES, traits en fer pour charrettes et pièces de bois, à vendre par WM. A. RYAN, 8 mars 46, Magasins

CIMENT hydraulique—100 barils dernièrement reçus à vendre par GEORGE BEDFORD, 47, Commune 31 mars

PLATRE de Paris—60 barils en débarquement, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par GEORGE BEDFORD, 47, Commune 31 mars

CHAUX de Thomaston—400 barriques en bon ordre et en débarquement, à vendre par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 20 a

TABAC à chiquer—100 caisses tabac Honey Dew, de Laughorn & Amistead, de James River; 150 caisses tabac manufacturé du Missouri et du Kentucky, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 11 av 24, Poydras

FROMAGES! FROMAGES!

FROMAGES de Neufchâtel.
do de Hollande.
do de Gruyère.
do de forme anomes.
do de l'Ouest, à vendre par J. E. LOREILHE,
16 av encoignure Royale et Douane.

ALE d'Albany, en barils, à vendre par J. W. STANTON & co, 24 av Encoignure Magasin et Lafayette

CHEMISES—6 caisses en toile rayée grande largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE, 24 av 76, Magasins

BRODEQUINS—16 cat ses pour hommes, en débarquement de la barque Chester, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 21 avril

BOUCAUTS pour mélasse—117 nouveaux fabriqués au Connecticut et 44 vieux, en débarquement du navire Kienzi et à vendre par ROBERTS & HALL, 21 avril 75, Magasins

OUTILS mécaniques—Tels que, scies de différentes descriptions, ciseaux, planes, Gouges, jeux de marteaux, casse têtes, haches, &c. à vendre en magasin par W. A. RYAN, 46, Chartres. 20 a

FOURNITURES pour constructions, telles que: serrures de toutes espèces, gonds, vis, verrous, targettes, clous, &c. à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres. 20 a

INSTRUMENS aratoires pour jardin et habitations, tels que: râteaux, houes, bêches chaînes, moulins à maïs, coins, scies, marteaux, cloches de fer à cheval, &c. à vendre par W. A. RYAN, 46, Chartres 20 a

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 20 avril 46, Chartres

DES avances seront faites sur des consignations de produits à adressées à Boston, New-York, Philadelphie et Baltimore. SCHULTZ, HUDDEN & LEACH, 21 avril 36, Poydras

LANGUES de Boeufs et de boeufs, salaisons françaises et américaines, Capres (en caisses rien que capres), à vendre par VALTON FRERES, No. 22, St. Charles, sous le Verandah.

CHAMPAGNE—Première qualité, (marque de la clef et de la couronne) garanti en parfait ordre, à vendre par VALTON FRERES, 18 av No. 22, St. Charles, sous le Verandah

CHAUX de Thomaston, ciment hydraulique, plâtre de Paris briques à feu. Le tout de première qualité, à vendre en lots au gré des acheteurs par G. BEDFORD, 47. Commune. 20 a

VINAIGRE—100 barils Vinaigre, en débarquement du brick Amérika, de Bordeaux et à vendre par AUG. MOLIER, 20, rue St Louis. 11 av

UN moulin à grains vertical patenté, de Miller et Twogoods, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile d'olive, 100 do. en demi bouteilles, à vendre en débarquement de l'Orozimbo, par LOISON & SILVESTRE, 22 av 36 rue de Chartres

FIGUES de Smyrne en tambours de 8à 12 livres, à vendre par J. E. LOREILHE, 21 Encoignure Royale et Douane

VERMICELLE et Macaroni, reçu tout récemment par caisses et demi-caisses, en magasin et à vendre par J. E. LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

EAU de Seltz naturelle, nouvellement reçue et à vendre par J. E. LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES à l'eau de-vie de Champion, à vendre par J. E. LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES de Tours par boites de 5 livres, de de Bordeaux en Jarres, à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

MOUTARDE de Maille—Quelques douzaines de nouvelle importation, à vendre par J. E. LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

SALAISONS assorties de Marseille, à vendre chez J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

CAFE de Rio—6,500 sacs en débarquement du navire Paris, venant directement de Rio de Janeiro, à vendre par GEO. GREEN & BROTH. 21 a 81 Gravier

GRAISSE—90 barils, 71½ do et 93 barillets en débarquement du navire Alex Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 21 a 45 Vieille Levée

CLOUS—379 barillets dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Joséphine, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 21 a 45 Vieille Levée

CAFE—84 sacs de la Havane, reçus par le brick Uncas, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 a

BATEAUX à quille à vendre—Les bateaux à quille, HARRISON & TYLER, à vendre, s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue Julie ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp 17 a

BOUCHONS—4 balles bouchons fins et surfins assortis, en sacs de 5 m et de 100, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 17 a

BACON—17 barils, article très supérieur, dernièrement reçus et à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 17 av 33, Magasins

BOTTES, souliers et brodequins en débarquement de la barque Ten Brothers, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 17 avril

ON demande deux moulins à sucre, prix et dimensions de la fabrique de Liverpool, de 20 à 24 pouces de diamètre. S'adresser à FOLLAIN & BELLOCQ, 16 av No. 23, rue St. Louis.

MAQUEREAUX—100 barils Nos. 1 et 3, et 200 1/2 1/4 et 1/8 barils Nos. 1, 2 et 3, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 14 av

GLACE—La cargaison du brick Messina, se composant d'environ 275 tonneaux actuellement sur la levée, à vendre par WOOD & SIMMONS, 19 a 80 Magasins

MARCHANDISES du pays—En magasin, à vendre par TUFTS & HOBARD, 19 a 20 Douane

HOMARDS conservés en boites de fer blanc, à vendre par J. W. STANTON & co. 24 av Encoignure Magasin et Lafayette

SALAISONS—100 caisses assorties, &c. à vendre par J. W. STANTON & co, 24 av Encoignure Magasin et Lafayette

CASSE et THE—219 caisses comprenant Impérial poudre à canon et souchong, en débarquement du navire Saint-Mary et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins 19 av

BOTTES, Souliers et Brodequins—29 caisses reçues par le brick Tarquin, à vendre par R C HOBBS, 13, Douane

RESINE—100 barils qualité supérieure en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs, par T & S TOBY & BOOKRT, 70 Camp 14 av

WHISKEY—15 barils rectifié, en débarquement du steamer Mount-Vernon et Empress, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 14 av

TOILE—Platilles et Bretagnes allemandes et irlandaises, et créas allemands, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co. 12 av

BRODEQUINS de Russet—100 caisses, en magasin et à vendre par R. C HOBBS, 6 av 13, Douane

CHAPEAUX de palmier—20 caisses, reçus par le brick Ottowa, à vendre par R. C. HOBBS, 13 av 13, Douane

EMMAGASINAGE—3000 barils ou la valeur peuvent être emmagasinés dans les magasins à l'épreuve du feu Nos. 13 et 25, Vieille Levée, en s'adressant à 10 av HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre. J D DENEGRE 16, Douane

N le capitaine ni les consignataires du navire anglais Valeria ne paieront les dettes contractées par l'équipage O H MIESKOAES.

WHISKEY—100 barils rectifié, dernièrement reçus, à vendre par SHULTZ, HUDDEN & LEACH, 36, Poydras

GRAISSE—6 barils et 20 barillets, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 8 av 36, Poydras.

SUIF—34 barils, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 8 av 36, Poydras.

EN VENTE CHEZ LELIEVRE, Encoignure Royale et Ste Anne, à prix réduits.

CONCORDANCE entre les codes de la nations y compris celui de la Louisiane, suivie des lois hypothécaires de Suède, Genève, Saint Gall, Wurtemberg, Fribourg, la Grèce, par M. Anthoine de Saint Joseph, 1 vol. grand in-4o.

Histoire de la marine française, par Eugène Sue, 5 v. in 8.
Œuvres de Lesage, 12 vol. in-8.
Œuvres de Lord Byron, 13 vol. in 8
Livres de classe, de littérature, de sciences et de piété.
Fournitures de bureau, articles de fantaisie. 26 a

LES soussignés sont agents pour la vente des Epingles Tudeman. Ces épingles sont très supérieures à celles importées jusqu'ici: les pointes sont fines comme des pointes d'aiguilles et les têtes sont très solides, étant de la même pièce et adhérentes à l'épingle, et conséquemment ne pouvant jamais s'enlever. Ces épingles sont aussi très fortes. L'inventeur de ces épingles a reçu une médaille d'or à l'exposition américaine qui a eu lieu à New-York en octobre 1842.

6 mars PEET & MORTON, Agents, No. 17, rue de Chartres

MOUSSELINES SUISSES—Reçu et à vendre par le soussigné, les marchandises suivantes:
Mousselines brodées en couleur et rayées do.
Do do en blanc,
Do do en plumetif,
Do de mousselines brodées et à carreaux, en blanc, pour rideaux, mousselines unies, blanches et rayées différentes qualités et largeurs, rideaux faits, richement brodés en blanc.
Mousselines rayées et quadrillées en blanc pour rideaux et moustiquaires,
Guinghams, jaconas à façon batiste.
Un grand assortiment de mouchoirs et imprimés sur mousselines, convenables pour les acheteurs de l'intérieur. 31 janv F. PERRET, 40, Toulouse

MARCHANDISES d'été en débarquement et à vendre à bon marché par les soussignés:
Jaconats et ginghams deuil et couleurs,
Batistes d'Ecosse assorties,
Ombrelles et marquises,
Arabias et listados,
Batistes blanches et de couleurs,
Mousselines blanches, brochées et à pois,
Et un grand assortiment de mouchoirs batiste et autres marchandises convenables pour la saison et le marché.
H. DEGOER & RIFFLARD, 19 fev 39, Chartres

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article. CASTAING & LOMBARD, 53 Conti 24 av

CHAPEAUX de soie noire et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 24 av 53 Conti

PORC, BOEUF &c.—51 barils porc et 14 boucauts et 1 boîte bacon; 3 barils boeuf; 40 barillets, 49 demi barils et 20 barils saindoux, 16 barillets beurre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 29 av 45 Vieille Levée

BOTTES, Souliers et Brodequins—219 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Wash, comprenant un assortiment général de marchandises de saison, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A. F. DUNBAR & Co, 16, Douane 8 mai

CAFE—1,600 sacs Laguayre en débarquement de la barque Pennel 5,000 sacs Rio en magasin, à vendre par SCHMIDT & Co, 22 Bienville 3 av

MARCHANDISES du Pays—150 balles toile écrue, Lawrence, 37 pouces, à vendre par TUFTS & HOBARD, 20 Douane 11 av

GENIEVRE de Hollande—Marque steenbout, importation directe, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co, 6 av 47, Bienville.

CERCLES EN FER anglais de 1½ à 4 pouces, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co, 6 av 47, Bienville

CORDE d'emballage—50 rouleaux du Missouri, à vendre par CH. DOANE & Co. 11 a 69 Poydras.

TOILE allemande pour emballer le coton, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co. 6 av 47, Bienville.

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment blanches dernièrement reçues et à vendre en magasin, par Wm. PREHN, 46 Douane

COTONNADE dernièrement reçues, à vendre en magasin, par Wm. PREHN, 46 Douane 8 av

A VENDRE par les soussignés—10 balles Salsepareille 300 quintaux bois de teinte, très qualité. CARDEVIELLE & CUCULLU, 20 av 24 Vieille Levée

PORC—Clear and Mess Pork, for sale by HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 6 MAI 1843.

Pour Président des Etats-Unis
HENRY CLAY.

Une assemblée des Whigs de la première et de la troisième Municipalité a été tenue hier soir à la Bourse St. Louis, à l'effet de nommer des délégués à la Convention qui sera chargée de choisir un candidat Whig pour le premier district congressionnel. Les personnes suivantes ont été appelées à siéger comme président, vice-présidents et secrétaires:

Président—M. Zénon Cavelier.

Vice-Présidents.—1ère. Municipalité.—MM. F. Labatut, A. Philips, C. Roselius, F. Buisson, A. D. Crossman, J. F. Pepin et A. Hoa.—3ème. Municipalité.—J. Culbertson, A. Guillot, J. R. Vienne, J. B. Leefe, J. F. Barthélemy, A. Vivant et H. Cantrelle.

Secrétaires—MM. Bonnis, Geurdain, Davignaud, Leblanc et Béré.

Sur motion de M. P. Devergès, un comité composé des personnes suivantes a été nommé pour désigner les Délégués:

Première Municipalité: MM. G. Musson, G. K. Rogers, S. D. McNeil, M. Creusat, major Mumford, F. Correjolles, F. Generelly, O. Vignaud, E. Barnett, et A. Pilié.

Troisième Municipalité: MM. A. Vivant, F. Gardère, A. Delassus, J. B. Vienne, H. Coisson et L. Davignaud.

Durant l'absence du comité, M. C. Roselius a fait un discours éloquent à l'assemblée. Peu après le comité s'est présenté avec les résolutions suivantes, dont on a donné lecture et qui ont été unanimement adoptées:

Résolu, que l'arrivée prochaine de l'époque fixée par la loi pour l'élection d'un membre au Congrès pour représenter ce district, nous impose le devoir important d'adopter des mesures promptes et efficaces à l'effet de choisir un candidat sur lequel les whigs pourront se réunir avec zèle et unanimité.

Résolu, que cette assemblée approuve le plan qui a été recommandé, de former une convention de délégués des différentes paroisses et des Municipalités qui composent le 1er district dans le but de choisir et de désigner ce candidat.

Résolu, que MM. Antoine Cavelier, A. Hoa, J. P. Benjamin, W. L. Hodge, Martin Blache, Jos Pilié, J. Vienca, Jos. Reynés, Major John Munford soient nommés délégués à ladite convention pour représenter la 1re. Municipalité, et que MM. John Culbertson, Aimé Guillot, A. Vivant, J. R. Vienne, J. B. Leefe, J. F. Barthelemy, G. Y. Bright soient nommés pour représenter la 3me. Municipalité.

Résolu, qu'il soit recommandé aux délégués à ladite convention de s'assembler dans cette ville mardi le 9 courant à midi, à la chambre des séances du Clay Club.

Résolu, que cette assemblée attache la plus grande importance à l'élection prochaine pour le Congrès, et qu'il est du devoir de tous les whigs, d'employer tous les moyens honorables, pour assurer le triomphe du parti,—et que pour arriver à ce but il est nécessaire que tous se réunissent dans un effort commun.

Résolu, que nos confrères whigs des paroisses Plaquemines et St. Bernard, soient priés de nommer six délégués pour chacune de ces paroisses pour les représenter à ladite convention.

Après l'adoption des résolutions, l'honorable C. M. Conrad a été appelé et il a fait un discours qui a été vivement applaudi par l'assemblée, qui s'est ensuite ajournée.

INCENDIE.—Ce matin vers sept heures et demie, le feu s'est déclaré dans la cuisine d'une maison située rue Ste. Anne, entre Bourgogne et Rempart; il s'est communiqué rapidement à une cuisine attenante; grâce à l'activité des pompiers, les maisons elles-mêmes n'ont point souffert.

Un autre incendie s'est déclaré hier soir vers onze heures, rue du Camp, No. 116, dans une maison en bois qui a été entièrement consumée.

OPERA ITALIEN.
Me. A. Castellan.

Le début de Mme. Castellan dans l'rôle de *Lammermoor* a été, comme on s'y attendait, un vrai triomphe. Le public le plus choisi et en même tems le plus nombreux se pressait dans toute la salle; et les premières loges présentaient cette splendide réunion de beautés et de fleurs, qu'on ne trouve plus au théâtre que dans les plus belles soirées. Tout le monde était à son poste; et quand l'artiste qui a si promptement conquis parmi nous tant d'admiration et de sympathie, a paru sur la scène, un tonnerre d'applaudissements, des bravos enthousiastes l'ont accueillie, et ce n'est qu'à grand'peine que les accords de l'orchestre ont pu mettre fin à ces transports. On s'est enfin décidé à écouter, et l'on a bientôt reconnu avec joie que l'habile et puissante cantatrice qu'on avait tant admirée dans un concert, était en même tems une actrice pleine de passion, de sensibilité et de naturel. A ce chant tout à la fois savant et large, ferme et ardent que vous connaissez, venait se joindre une pantomime vraie, profonde, expressive; aussi le plaisir a-t-il été complet et le succès universel. La scène de folie surtout que Mme. Castellan avait si bien dite à son premier concert, a produit le plus grand effet. *Les fleurs*, les bouquets ont aussi ce moment pour tomber aux pieds de *Lucia*; et certes ils ne pouvaient mieux choisir. Cette première épreuve, si heureuse, et qui ne pouvait manquer de l'être, assure les destinées de la compagnie italienne; désormais elle peut être sûre de voir accourir à ses soirées les plus rebelles et les plus indifférens: elle fera donc bien pour mériter sa part des faveurs du public de redoubler d'efforts pour seconder dignement la prima donna qui vient lui prêter une aide si puissante. La distribution des rôles dans la *Lucia* est aussi bonne que possible, sauf une seule exception. M. Valtellina, bien qu'il ait un peu l'air d'un brigand Sicilien, est bien placé dans le personnage d'Ashton qu'il chante avec verve et souvent avec bonheur; M. Perozzi montre sa conscience et son talent ordinaire dans Edgardo; mais pourquoi donc est-ce M. Cussinea qui représente le tuteur de *Lucia*? L'an dernier M. Cacconi n'avait pas dédaigné ce rôle, et il avait raison, car ce rôle renferme entre autres choses, une cavatine pleine de charme, que M. Cussiner a eu le bon esprit de ne pas aborder, mais que le public a pu regretter. M. Calvat n'aurait-il pas pu, pour compléter l'ensemble, se charger d'une partie qui n'aurait pas manqué d'être favorable à sa voix? En somme cependant, sauf quelques indécisions de l'orchestre et sauf quelques légères imperfections dans les rôles secondaires, la représentation a bien marché. Celle de ce soir vaudra mieux encore, et au milieu d'une exécution plus parfaite de l'opéra, Mme. Castellan pourra déployer plus à son aise encore les belles qualités dramatiques qui rehaussent si bien son talent de cantatrice.

M. Wm. Muir a été nommé consul d'Angleterre à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de M. Crawford. Cette nomination sera reçue avec faveur, non seulement parmi ses propres compatriotes, mais encore parmi nos concitoyens qui connaissent M. Muir, tout à la fois pour un négociant plein d'intelligence et pour un excellent et aimable homme.

VIRGINIE.—La malle d'hier nous a apporté des journaux de Richmond et de Norfolk qui vont jusqu'au 28 du mois dernier. Nous avons donc quelques retours partiels des élections qui ont eu lieu le 27. Dans la ville de Richmond les whigs ont obtenu un véritable triomphe: M. Botts qui court pour représentant au Congrès, a obtenu sur son concurrent M. Jones, une majorité de 451 voix; mais malheureusement cette majorité et celle de 50 voix donnée par Henrico, ne suffiront pas à contrebalancer le vote considérable que donneront aux locofocos les autres parties du district. Il est probable, d'après le peu de retours qui nous parviennent, que les whigs réussiront à emporter le comté de Hanover. Dans la ville du comté de Norfolk, Langhorne, whig, a obtenu l'avantage. Il est à regretter que ces succès partiels n'ait eu presque aucune influence sur la destinée électorale de l'Etat tout entier.

D. WEBSTER—Le secrétaire d'Etat ne peut pas se décider, à ce qu'il paraît, à quitter son département: il le gardera, dit-on, jusqu'à l'automne. Quand donc en aurons-nous fini avec ces innombrables bruits contradictoires qui se propagent à propos de M. Webster depuis l'ajournement du Congrès? Voici les derniers on dit résumés par un journal de New-York.

"Toutes les correspondances de Washington s'accordent à dire que les difficultés nouvelles surgies entre l'Angleterre et les Etats-Unis sur l'interprétation du dernier traité, relativement au droit de visite, ont décidé le président Tyler à insister auprès de M. Webster pour qu'il reste dans le cabinet. Les membres qui le composent ne sont trouvés en parfaite harmonie sur ce point et on a renoncé à tout changement. On ajoute que l'un des plans de M. Webster va consister à négocier des traités de commerce avec l'Angleterre et la France, pour résoudre ainsi diplomatiquement les questions de tarif. On prête au cabinet l'intention de former une ligue avec MM. Calhoun, Cass, Johnson et Buchanan, candidats de la jeune démocratie, contre M. Van Buren. Enfin, d'après une autre rumeur, M. Webster ajouterait son nom à la liste des aspirans à la prochaine présidence, et serait le candidat poussé par l'administration.

WASHINGTON IRVING.—La santé de notre ministre en Espagne est en ce moment dans un fort mauvais état; peut-être faut-il attribuer les souffrances de Washington Irving aux travaux que lui ont imposés depuis son arrivée dans la Péninsule les recherches nécessaires à la composition de son histoire de l'Expulsion des Arabes d'Espagne.

TYLERISME.—Robert E. Hornor, qui vient de perdre la place de maître de poste à Princeton, New-Jersey, a eu l'avantage sur beaucoup de ses confrères en destitution de savoir pour quelle cause il avait été déplacé: "Monsieur, lui a-t-on écrit officiellement, vous êtes accusé d'être opposé de cœur à l'administration nationale." C'est là de la franchise de la part de l'administration; qu'en dites-vous?

Le Sheffield, dans sa dernière traversée de la Nouvelle-Orléans à Liverpool, a vu périr six de ses marins. L'un d'eux, Enos Merril, étant tombé à la mer, dans un moment où le roulis était très fort; le canot fut immédiatement mis à la mer; le second M. Hinston et quatre matelots s'y élancèrent pour aller au secours de leur camarade. Malheureusement ils ne purent réussir à le retrouver; après de longues recherches, ils se décidaient enfin à revenir à bord, lorsque le canot prit en travers par une forte vague, chavira. Tous ceux qui le montaient furent noyés!

CAROLINE DU NORD.—Les whigs ont désigné pour la réélection au Congrès, l'honorable Kenneth Rayner.

NEW-YORK—Le collecteur du port d'Albany, M. McElroy, a été destitué par M. Tyler pour faire place à M. Albert Gallup, Van Buréniste des plus prononcés.

Le prince de Joinville, qu'on attend en Amérique, était au mois de décembre sur la côte d'Afrique, où il a visité toutes les stations anglaises; il est parti dans les premiers jours de janvier pour le Brésil.

Le commandant Mac Kenzie, qui n'a pas trouvé grâce devant l'administration, malgré le verdict rendu en sa faveur, et qui a perdu le commandement du *Somers*, a reçu à son retour à Tarrytown (New-York) où il réside, les preuves les plus flatteuses de la sympathie et de l'estime de ses concitoyens. Des résolutions ont été adoptées pour lui souhaiter la bienvenue et le féliciter de son acquittement. A Boston, une souscription, revêtue des plus respectables signatures, a été ouverte pour faire l'acquisition d'une pièce d'argenterie qui sera offerte au commandant comme une marque de l'estime publique.

ENCORE LE DROIT DE VISITE.—On lit dans l'*Aurora* de New-York:

"Le capitaine Dayley, du brick *Ceylon*, arrivé récemment à Salem de la côte d'Afrique, rapporte que la barque *Roderick Dhu* de *Providence*, capitaine Richard T. Sims, de Salem, était le 10 décembre à Accra, prêt à mettre à la voile, lorsqu'il fut abordé par un officier du brick de S. M. B. *Spy*. Ce dernier se conduisit d'une façon si insultante et si tyrannique, que le capitaine Sims se vit dans l'obligation d'adresser des observations au commandant de la station anglaise."

AFFAIRE DE JESSE HOYT.—Cette affaire se continue toujours devant la Cour de Circuit de l'Etat de New York. L'ex-collecteur, que l'administration accuse d'avoir détourné des sommes considérables, prétend qu'il avait droit à ces sommes, en vertu de la commission qui lui était due comme agent fiscal sur toutes les remises faites par lui au gouvernement. Il soutient aussi qu'il devait partager avec le gouvernement le produit des marchandises sujettes au drawback et qui auraient été saisies à sa requête. C'est sur cette doctrine que s'appuie la défense.

LA FIN DU MONDE.—Bien que la date fatale assignée à la fin du monde par la croyance populaire, soit passé sans encombre pour notre pauvre planète, nous sommes loin d'être encore à l'abri du danger. Nous sommes condamnés à périr avant le 21 mars 1844. M. N. Southard, éditeur du *Midnight Cry*, organe du prophète Miller, a écrit au *Sun* que jamais Miller n'avait assigné le 23 avril comme la date de la fin du monde, et qu'il s'est contenté de la fixer approximativement entre le 21 mars 1843 et le 21 mars 1844! Ainsi gare à nous! Un de ces jours notre globe est exposé à disparaître. Ce serait le cas de répéter chaque matin le mot des Trappistes *Frères, il faut mourir*!

LES JOURNALISTES AMERICAINS.—C'est un dur métier que celui de journaliste, aux Etats-Unis, témoin la statistique suivante, faite par un journal de Boston, des éditeurs qui ont brutalement expié, depuis un mois seulement, l'indépendance ou la licence de leur plume: "Peabody, du Boston Bulletin, outrageusement frappé; Du Solle, du Philadelphia Times, jeté presque mort sur le pavé; Streeter, du Richmond Star, sauvagement flagellé; Bratton, du Harrisburg Reporter, blessé d'un coup de poignard au milieu de la chambre des représentans; Gardner, du Old Dominion de Norfolk, tué d'un coup de pistolet."

UNE PLAISANTERIE MAGNETIQUE.—Le docteur Gibbes de Columbia, écrit ce qui suit au *Courrier de Charleston*; si le résultat est nouveau, l'épigramme ne saurait prétendre au même mérite.

"J'ai paralysé les langues de deux dames, au point qu'elles ne pouvaient s'en servir sans ma permission. Les deux *Victimes* étaient parfaitement éveillées et avaient pleinement la conscience de leur situation. De nombreux et respectables témoins peuvent attester le fait. Entre nous, ma première impression avait été que cette découverte serait d'un immense avantage pratique, chez la plupart des maris; mais, après une moment de réflexion, j'ai reconnu qu'il y avait une difficulté sérieuse, insurmontable, c'est que pour pouvoir être magnétisée, il faut que la langue reste d'abord immobile pendant quelques minutes."

LIBERTE RUSSE.—Un personnage russe, membre d'une illustre famille qui vivait depuis quelque temps à Paris, vient de recevoir l'ordre de quitter la France et de retourner dans sa patrie. Le prince D... doit ce rappel à un opuscule intitulé: *Notice sur les principales familles de Russie*, qu'il a fait imprimer récemment à Paris, sous le pseudonyme de comte d'Almagro. La cour de Saint-Pétersbourg s'est émue de ces pages innocentes, et a craint de l'indiscrétion du prince de plus importantes révélations. Le czar a cru voir d'ailleurs dans ce livre des tendances libérales; il ne pardonnera pas à l'auteur d'avoir rappelé à la face de l'histoire qu'en Russie comme ailleurs, c'est la liberté qui est ancienne et le despotisme nouveau.

Voici le passage de cette notice qui a, dit-on, le plus choqué l'empereur:

"La chambre des boyards se composait des boyards et d'un certain nombre de fonctionnaires choisis par le czar et appelés *doumnyé dvoriané* (gentilshommes ayant siège à la chambre). La chambre des communes se composait des députés du clergé, de la noblesse et de la bourgeoisie (c'est à dire des habitans de villes qui ne faisaient point partie de la classe nobiliaire). La constitution imposée à Michel Romanow, jurée par lui en 1613, et par son fils et son successeur Alexis en 1645, ne permettait point au souverain d'établir de nouveaux impôts, de déclarer la guerre, de conclure les traités de paix, et de signer des arrêts de mort, sans le vote préalable des deux chambres. Jusqu'à Pierre 1er, tous les oukases portaient en tête cette formule: *Czar oukazall, i boiaré prigovorili* (le czar a ordonné, et les boyards ont décidé). Pierre 1er, qui avait peu de goût pour les formes constitutionnelles, abolit les deux chambres, et depuis aucun livre russe n'a osé seulement en faire mention. Mais les documens officiels existent aux archives de l'empire."

DEJAZET AU SERAIL.—Une excentricité assez inconvenante a été annoncée par le théâtre du Palais-Royal: on parle d'un vaudeville, attribué à M. Bayard, qui serait intitulé *Déjazet au sérail*, et où tous les personnages porteraient le nom des acteurs chargés de les représenter; ce seraient ainsi Dormeuil, Sainville, Alcide, Ravel et autres. La scène se passerait à Constantinople en 1873, et nous assisterions à la vieillesse des premiers sujets du Palais Royal, qui malheureusement en réalité, commencent à manquer d'entrain et de jeunesse.

VARIETES.

LES BURGRAVES.

Dans notre feuille du 4 nous avons donné l'analyse détaillée de la *Trilogie* de M. V. Hugo, et l'on a pu déjà prendre quelque idée de cette œuvre où la grandeur va souvent jusqu'au gigantesque et se donne rarement la peine de descendre jusqu'au naturel. Quelques vers, intercalés dans cette analyse, prouvent que le style de M. Victor Hugo a toujours cette vigueur et cette audace d'expression, cette splendeur de coloris et en même tems cette originalité de forme qui lui ont conquis, tout à la fois tant d'admirateurs passionnés et tant de violents détracteurs. Le monologue du Burgrave Job, qui ouvre la troisième partie est l'un des morceaux capitaux de la pièce; il rappelle quelque peu celui de Don Carlos dans Hernanie. Quels que soient d'ailleurs ses défauts il renferme assez de beautés pour que nous le donnions tout entier.

(L'intérieur du caveau perdu. Nuit profonde. Le comte Job est seul, accoudé sur une table de pierre. Une lanterne sourde à ses pieds.)

LE COMTE JOB.

Que m'a dit l'empereur? et qu'ai-je répondu?
Je n'ai pas compris..... non..... J'aurai mal entendu.
Depuis hier en moi je ne sens qu'ombre et doute;
Je marche en chancelant, comme au hasard; ma route
S'efface sous mes pas; je vais, triste vieillard,
Et les objets réels, perdus sous un brouillard,
Devant mon œil troublé qui dans l'ombre en vain plonge,
Tremblent derrière un voile ainsi que dans un songe.
Le démon joue avec l'esprit des malheureux.
Oui, c'est mon doute au rêve; oui! mais il est affreux!
Hélas! dans notre cœur, percé de triples glaives,
Lorsque la vertu dort, le crime fait les rêves
Jeune, en rêve au triomphe, et vieux, au châtiment.
Deux songes aux deux bouts de la vie. Le premier ment;
Le second dit-il vrai?.....

(S'enfonçant dans la rêverie.)

Ce que j'eus pour l'heure,
C'est que tout a croulé dans ma haute demeure.
Frédéric Barberousse est maître en ma maison.
O douleur! C'est égal, j'ai bien fait, j'ai raison;
J'ai sauvé mon pays, j'ai sauvé le royaume.

(Une pause.)

—L'empereur!—Nous étions l'un pour l'autre un fantôme,
Et nous nous sommes regardés d'un œil presque ébloui,
Comme les deux géants d'un monde évanoui.
Nous étions en effet seuls tous deux sur l'abîme.
Nous étions du passé la double et sombre cime;
Nos fronts sont les derniers de ces sommets hardis
.....[illegible]
L'un des deux va tomber.—C'est moi.—L'ombre me gagne.

O grand événement! chaos de ma montagne!
Ce qui jadis le Rhin, mon père, ce vieux monde allemand
Croulé, se penche et se ébranle...
Il demande si le Rhin, rude et fière secousse,

Le grand duel du cercle finira de vieux Barberousse.
Demain je n'aurai plus de fils ni de vassaux
Adieu la lutte ..... des nobles assauts
Adieu, gloire! ....., qui écoute.
Les passans me ....
Et tous verront ce Job, qui, dont une souveraine,
Pied à pied défendit chaque roche du Rhin,
Job, qui malgré César, malgré Rome, rompre,
Vainqu' ! rouge vivant par l'aigle de l'Empire
Et cahotés grand dans un pont s'approcher,
Clore, dernier Burgrave, à son dernier rocher!

(Se levant.)

Quoi! c'est le comte Job! Quoi! c'est moi qui succombe

(Il se rassied.)

Silence, orgueil! Taisez-vous moins dans cette tombe

(Promenant ses regards autour de lui.)

C'est ici, sous ces murs qu'on disait peuplés,
Qu'on une nuit pareille.—Oh! voilà bien long temps.
Et c'est toujours hier!.....

(Il se cache le visage de ses deux mains et pleure.)

Horreur!

(Relevant la tête.)

Sous cette voûte.

Depuis ce jour, mon crime a sué goutte à goutte
Cette sueur de sang qu'on nomme le remords
C'est ici que je perdis l'ouvrir des morts
Depuis lors, l'insomnie, ô Dieu! des nuits entières,
M'a mis ses doigts de plomb dans le creux des paupières,
Ou, si je m'endormais, versant un sang vermeil,
Dans ombres ..... sans cesse mon sommeil

(Un silence.)

Le monde m'a cru grand. Dans l'oubli du tonnerre,
Ces monts ont vu blanchir leur bandit centenaire.
L'Europe m'admirait debout sur nos sommets,
Mais, quoi que puisse faire un meurtrier, jamais
Sa conscience ....
Les peuples me croyaient lune de sa victoire,
Mais, la nuit (chaque nuit!) et pendant quarante ans
Morne, ici je plains des ..... gémissants
.....
Voyaient l'intérieur indigent et funèbre
De ma lumineuse grandeur, pleine de ténèbres;
Les clairons devant moi jetaient de longs éclats,
J'étais puissant; j'allais levant haut ma beauté
Comme chez l'empereur, lion dans ma tanière,
Mais, tandis qu'à mes pieds tout n'était que terre,
Mon crime, mais hideux, vivait en moi, géant,
Était quand on tout en sa tête vénérable,
Et, me mordant au cœur, me criait: Misérable!
—Donato! Génevra! ..... leurs voix
Grâce à votre bourreau, quand Dieu nous perdra
Oh! frappez ou partez à genoux sur la pierre
Pleurez, se repentir, vivre l'âme en prière,
Cela ne suffit pas! rien ne m'a pas tenu
Non! je me suis maudit, et je me sens damné
(Une pause.)

J'avais des descendans, j'avais des ancêtres
Mon burg est mort, mon fils est vieux, ses fils sont traîtres,
Mon dernier né, je l'ai perdu, dernier trésor!
Otbert et Régina, ceux que j'aimais encor,
—Car l'âme sinon toujours parce qu'il y est divine
Sont dispersés sans doute au fond de ma ruine
Je viens de les chercher. Tous deux ont disparu
—C'est trop! Horreur!

(Il se lève
Ici mon cœur l'a toujours vu,

Quelqu'un m'entend.
(Il se tourne vers les profondeurs du souterrain.
Eh bien! je l'adore à cette heure.
Pardonne, ô Donato, grâce avant que je meure
Job n'est plus. Fosco reste. Oh! grâce pour Fosco

UNE VOIX DANS L'OMBRE.

Caïn!

JOB, effaré.

On a parlé! je crois! Non c'est l'écho.
Si quelqu'un me parlait, ce serait de la tombe.
Car le moyen d'entrer dans cet e catacombe.
Ce corridor secret où jamais jour n'a lui.
Aucun vivant, hors moi, ne le sait aujourd'hui
Ceux qui l'ont vu, depuis plus de soixante années
Sont morts.

(S'avançant vers le fond du caveau.)

Mes mains vers toi sont jointes et tournées,
Martyr! grâce à Fosco!

LA VOIX.

Caïn!

JOB, épouvanté.

C'est étonnant!

On a parlé! c'est sûr!—Eh bien venez! montrez-vous
Ombre! qui que tu sois! fantôme! je t'implore!
Frappe! je veux mourir, plutôt qu'entendre encor
L'ombre, l'horrible écho de ce noir souterrain.
Lorsque je dis Fosco, me répondre.....

LA VOIX.

Caïn!

(Guanhumara apparaît une lampe à la main

Aux Directeurs de l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans.

2 mai 1843.

Messieurs,

Je suis requis, comme votre conseil, de vous donner mon opinion au sujet de la constitutionnalité des lois de cet Etat, du 26 mars 1842 et du 27 mars 1843, imposant pour le bénéfice de votre institution, une taxe sur toutes les personnes arrivant à la Nouvelle-Orléans, des pays étrangers ou des autres Etats de l'Union.

Les parties résistant à cette taxe disent qu'elle est imposée en violation des 9me et 10me sections de l'article 1er. de la Constitution, et des lois du Congrès de 1803, 1808, 1811 et 1812, prohibant des taxes ou des droits sur le commerce et sur les navires faisant le commerce entre les différents Etats dans les eaux navigables reconnues chemins publics nationaux.

Dans mon humble opinion, ces lois ne sont point en cause. La question n'est pas de savoir si la Louisiane peut taxer les produits ou les navires, mais bien si elle peut taxer les personnes, n'étant pas ses propres citoyens, arrivant dans les limites de ses domaines. Je ne puis découvrir dans aucun endroit des Constitutions, soit dans celle de l'Etat ou dans celle du Gouvernement général, aucune clause qui ait le droit dont il s'agit. Et je ne puis regarder comme accidentelle l'omission d'une telle restriction.

Si un pays a le droit de taxer ses propres citoyens, en retour de la protection que ses lois accordent à leurs biens et à leur personne, sur quel motif l'Etranger qui arrive dans ce pays peut-il s'appuyer pour s'exempter de se soumettre à ces lois? Participant durant son séjour à tous les avantages, pourrait-il s'exempter de participer à ses charges que sa présence contribue à augmenter? S'il en est ainsi, ce que nous aurions de mieux à faire ce serait de devenir nous-mêmes des Etrangers. Nos citoyens étant déjà si lourdement chargés de contributions; les appropriations de l'Etat et les différentes taxes pour l'usage de l'hôpital ne peuvent pas provenir des Etrangers non taxés, quelque courte qui soit leur absence, et l'Etranger jouirait de droits plus grands que ceux du citoyen. Le sens commun se révolte contre cette prétention. Vattel L. 1. § 213—L. 2 § 105. Voir aussi Grotius.

Un souverain (disent les écrivains sur la loi internationale) peut, soit par politique ou pour toute autre raison, interdire à chaque étranger l'entrée de son territoire. [Vattel, L. 2, paragr. 94.] La Chine et le Japon ont longtemps exercé ce privilège. La France, la Russie, l'Autriche et les autres nations européennes l'exercent en exigeant des passeports. D'après ce principe, la Louisiane a déjà agi de la même manière par ses décrets d'exclusion contre les personnes libres de couleur. On pourra dire que cette doctrine est en violation de la courtoisie et des quasi-droits particuliers de citoyenneté que se doivent mutuellement les différens Etats, et contraire à l'esprit de l'art. 4 de la section 2 de la Constitution. Mais les Etats du Maine, de New-York et de Massachusetts, qui avaient investi leur population de couleur des mêmes pouvoirs civils que ceux accordés à la race blanche, y compris celui de siéger comme représentans dans les chambres du Congrès, feraient que de telles personnes seraient admises à demander en vertu du compact fédéral une participation aux droits en contravention à la politique d'un Etat, et imposer par une dure nécessité? Je ne le crois pas.

Maintenant, comme qui peut plus peut moins, le pouvoir d'exclusion comprend le pouvoir d'admission à certaines conditions. Si la Louisiane peut, sans autre motif que celui de la différence de couleur exiler de son territoire les nègres libres du Nord, elle peut aussi fermer ses portes au citoyen blanc auquel à lui n'accorde pas de privilège civil plus étendu. Si elle peut prohiber son admission elle peut aussi que tier la prohibition—Bref, elle peut constitutionnellement taxer le citoyen-étranger dans ses limites, quoiqu'en justice et en bonne politique elle ne doive pas imposer une taxe aussi élevée que celle sur tout habitant plus fortement intéressé dans le territoire. Mais en traitant avec la taxe actuelle, nos propres citoyens ne jouissent pas de plus d'immunités ni de privilèges plus grands que ceux des autres Etats de l'Union. La taxe est imposée sur *toutes les personnes* arrivant de au delà des limites de l'Etat, qu'il soit citoyen ou non, et la 2e section de l'art 4 n'est conséquemment pas attaquée.

Comme affaire de pure justice, les différents Etats de l'Union et les royaumes Européens dont les citoyens profitent si largement de cette noble institution contribueraient à son entretien, ce que la Pennsylvanie seule avait toujours fait.

J'avais commencé l'investigation de la question que vous m'aviez soumise, sous l'impression que les lois dernièrement passées imposant une taxe sur tous arrivants, à votre bénéfice, étaient contraires à l'esprit de la constitution fédérale, mais après un mûr examen je me suis convaincu du contraire.

Je suis MM. &c.

6 mai—2 H. H. STRAWBRIDGE.

CANDIDAT

Pour Sénateur de la Paroisse Jefferson
F. FAUSTIN FORTIER.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $3 85 (espèces) par baril, d'après le tarif les boulangers donneront 42 onces de pain pour dix cents, pendant la semaine qui commencera lundi 8 mai prochain. Les pains de seconde qualité, ou de trois pour dix cents, pèseront 25 pour cent en sus, soit 52 onces.

Nouvelle-Orléans le, 6 mai 1843.

Décédé hier à 5 heures du matin, MARIE AIMEE LAVIGNE, épouse de C. G. de Armas

Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi.

Le convoi funèbre partira de la demeure de madame veuve Rivarès, rue St. Louis, entre Remparts et Bourgogne. 6 mai

DES AVANCES comptant seront faites par le soussigné sur des consignations de farines, grains, coton à être remis à New-York. GEO. E. CLIFFORD, 6 mai 47, Poydras

LA société des soussignés devant expirer le 31 courant et le désirant régler leurs affaires définitivement, ils prient les personnes qui leur doivent du comptoir bien vouloir régler le plus tôt possible, et ceux à qui ils doivent de présenter leurs comptes pour être soldés. Ils offrent en même tems, de vendre leur stock, consistant en groceries au plus bas prix, soit en gros, soit en détail. Nelle-Orléans 4 mai 1843.

4 mai—3? F. B. MONTAMAT & co, 64, Vieille Levée

COFFRES-FORTS EN FER.

LE soussigné est prêt à exécuter les ordres pour les coffres-forts en fer salamander perfectionnés de Robertson et Rich, quelque soient les dimensions et le modèles, dont le plus bas est à des prix raisonnables.

Il a actuellement en mains un assortiment de ces coffres-forts qu'il sauve respectueusement le public à venir examiner, étant prêt à prouver, par des personnes de cette ville et de New-York qui ont assisté à l'essai qui a été fait en ..... dans une fournaise et par plusieurs maisons chez lesquelles ils sont en usage, que les coffres forts de Robertson & Rich possèdent toutes les qualités désirables à ces articles, qu'ils sont préférables à tous ceux qui ont été ..... qu'ils sont réellement à l'épreuve du feu, et qu'ils préservent de l'humidité.

15 avril ISAAC BRIDGE, 76 Magasins

CONFITURES de la Havane—20 caisses à vendre par J. E. LOREILHE,